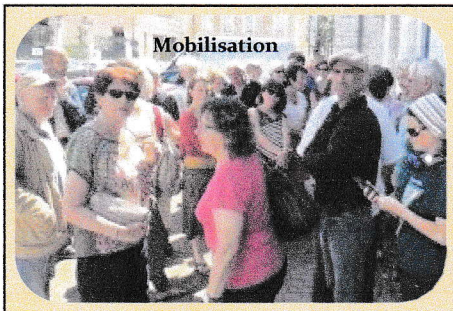

Dernière soirée d'occupation des locaux de Rossini par l'ASTI

Au moment où le gouvernement décide de « démanteler la jungle de Calais », de disperser 12 mille réfugiés sur l'ensemble du territoire alors que des centaines de milliers d'êtres humains quittent leurs pays ravagés par la guerre ou la misère, la majorité au conseil municipal de Valence expulse l'Asti des locaux que les précédentes municipalités lui avaient mis à disposition.
L'Asti c'est une Association de Solidarité avec Tous les Immigrés.

L'économie que va ainsi réaliser la ville de Valence est « énorme » !!!
Le coût d'un loyer de 9650 € par an, soit une goutte d'eau dans le budget d'une Ville comme Valence.
A l'opposé, ce que vont perdre les habitants du quartier de Fontbarlettes et au-delà est bien plus grave et important.
Déjà mis à mal par le manque d'emplois et les fermetures de commerces de proximité, ce coin de Valence va perdre le lien social tissé par l'Asti. Au fil des ans, l'association avait entre autre, construit des groupes de parole notamment pour les femmes ainsi que diverses petites actions pour impliquer les habitants de ce quartier dans l'entretien de leur lieu de vie.
Ils vont perdre l'équivalent d'une classe en soutien scolaire. Dans ces locaux, 24 enfants venaient régulièrement apprendre, des leçons et aussi le vivre ensemble.
Ils vont perdre un lieu d'écoute, d'entraide et d'échanges pluriculturels.

De même, il faut saluer haut et fort le courage des militants et bénévoles de l'Asti non seulement pour tout le travail accompli mais pour rester déterminés et dire : « *il ne faut rien lâcher* ».
Prenons bien garde aux coups comme celui-ci qui démobilisent les bénévoles.

Ils continuent à chercher d'autres locaux plus décents que ceux proposés par la mairie (un garage sans fenêtre !) qui relève plus de la provocation que de la raison. L'ensemble du monde associatif doit rester vigilant et solidaire car sous prétexte d'économies, on bâillonne bien des actions de solidarité, de culture, d'éducation populaire qui ne vivent que grâce à leurs bénévoles.

Ce mardi 18 octobre il y avait rage et tristesse mêlées, palpable chez tous les participants à cette dernière soirée d'occupation des locaux de Rossini.
«Prends garde citoyen : moi, j'ai été frappée par la beauté, l'harmonie, la force des dessins d'enfants. Ils gisaient là, sur les tables ou contre les murs desquels ils avaient été décrochés... Ils résonnent en moi tels des cris et des chants enfantins. Vous savez, ces cris et ces chants qui s'élèvent lorsque l'enfant est heureux de vivre. Prends garde citoyen : c'est cela que la majorité municipale veut tuer : un lieu de paix pour ceux qui sont venus de loin pour se reconstruire».

NB :A la maison des sociétés, l'Asti continue de se réunir et assure toujours des permanences juridiques les samedis matins de 9H30 à 12H.

Evelyne et Georges BOURGET